

LE MAG+ QUIMPER

MAGAZINE
D'INFORMATION
DE LA VILLE
DE QUIMPER
SUPPLÉMENT
DU MAG + AGGLO

N°124
SEPT./OCT. 2026

www.quimper.bzh

CULTURE p IV

MAX-JACOB DANS TOUTE SA SPLENDEUR

■ DÈS DEMAIN/p.II
Marché de la fleur
d'automne

■ ACTIONS/p.IX
Halles, les travaux
se poursuivent

■ QUARTIERS/p.XIV
Les projets
des conseils de quartiers

NATURE

MARCHÉ DE LA FLEUR D'AUTOMNE

La 33^e édition du marché de la fleur d'automne se tiendra le dimanche 11 octobre, de 9h à 18h. En raison des travaux des nouvelles halles, le marché aura lieu boulevard du Moulin-au-Duc et sur le parking de la Providence. 56 exposants

seront présents : pépiniéristes, mais aussi producteurs, transformateurs, artisans et associations. Des animations thématiques ponctueront également cette journée festive. Un rendez-vous à ne pas manquer pour tous les amateurs de botanique !

SANTÉ

DONNER SON PLASMA SAUVE DES VIES

Rénovée et agrandie, la Maison du don de Quimper attend désormais une hausse de sa fréquentation. Convaincre davantage de donneurs de plasma cet automne, tel est l'objectif de l'Établissement Français du Sang (EFS). Donner son plasma n'est pas plus compliqué que de donner son sang, cela présenterait même certains avantages. En effet, le plasma est constitué d'eau et les cellules sanguines sont restituées aux donneurs, ce qui peut rassurer

les sportifs : pas de perte de fer et une régénération plus rapide. S'il faut compter un rendez-vous d'1h30, l'acte en lui-même ne dure que 30 minutes. En donnant son plasma, on contribue à soigner des patients souffrant de déficits immunitaires, d'hémophilie, de certaines maladies auto-immunes ou encore des troubles neurologiques graves.



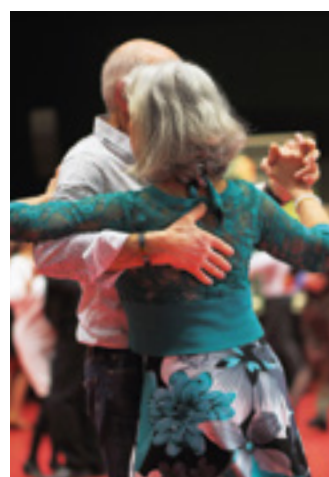
Don sur rendez-vous : <https://dondesang.efs.sante.fr/bretagne/maison-du-don-de-quimper>



KEMPER DANSE

Le temps d'une valse...

Avec plus de 200 participants à chaque édition, le succès des thés dansants à Quimper ne se dément pas. Il attire même de plus en plus d'adeptes. Citons pêle-mêle Angèle, qui se sent alors « moins seule » et « passe un vrai moment de partage et de bonne humeur », Véronique, qui y voit une occasion de « sortir de chez moi, de voir du monde et de retrouver le sourire le temps d'un après-midi », ou encore Michel qui ne manque « aucune édition à Quimper ». Un tel plébiscite qu'une cinquième date a été ajoutée pour 2026 et que six thés dansants seront programmés en 2027. Toujours à l'espace Dan-Ar-Braz, les prochains auront lieu le mardi 15 septembre avec l'orchestre Emmanuel Rolland et le jeudi 8 octobre avec l'orchestre Carte Blanche.



NOUVEAUX QUIMPÉROIS. FAITES-VOUS CONNAÎTRE !

Les nouveaux habitants de Quimper seront prochainement accueillis un samedi matin à l'hôtel de Ville et de l'Agglomération pour une rencontre avec les élus, suivie d'une visite guidée du centre-ville. Cette matinée sera l'occasion d'échanger entre néo-Quimpérois, ainsi qu'avec la maire et les adjoints de quartier. Depuis 1998, ce rendez-vous constitue également un moment de convivialité qui permet de découvrir les associations et les services de la Ville.

Inscriptions sur le site de la Ville ou par mail à relations.publiques@quimper.bzh

ASSOCIATIONS

UN FORUM ATTENDU

Le Forum des associations, c'est un peu le grand « raout » de la rentrée. L'édition 2026 gagne encore en densité avec 26 associations supplémentaires, reflet d'un succès exponentiel. C'est le moment idéal pour s'inscrire, obtenir des informations ou profiter de démonstrations. Pour le confort de tout ce beau monde, l'Artimon se joindra au Pavillon pour accueillir les 245 structures sportives, culturelles, socioculturelles et de solidarité de la ville. C'est dans ce dernier que l'on pourra assister aux démonstrations en intérieur. S'y déploieront un espace escrime, un tatami pour

les sports de combat, un espace au sol pour la gym, la gymnastique rythmique, la danse, etc. Sur le parvis en extérieur, on trouvera une scène sonorisée de 40 m² pour des démonstrations culturelles, une cage de batting et des espaces pour le squash, le rugby, le cirque, le foot en marchant... Les personnes en situation de handicap, d'hypersensibilité et de besoins particuliers seront accueillies dans un cadre apaisant : de 9h à 10h les associations seront disponibles pour les rencontrer avec des lumières atténuées et sans fond sonore.



ATTRACTIVITÉ

Quimper, un truc en plus !

CHRISTOPHE SAIT QUE LES MEILLEURES HISTOIRES TIENNENT SOUVENT DANS UNE BULLE.



Commerces de proximité, savoir-faire, convivialité et qualité d'accueil : à travers une nouvelle campagne de communication, la ville de Quimper met à l'honneur celles et ceux qui font vivre les rues du centre-ville et des quartiers. Baptisée « Quimper, un truc en plus ! », cette opération s'appuie sur des portraits de commerçants quimpérois associés à des accroches pleines d'humour. Déployée dans l'espace public et sur les différents supports de communication de la collectivité, la campagne vise à rappeler que derrière chaque vitrine se trouvent des femmes et des hommes

passionnés, engagés pour la qualité. Elle s'inscrit dans une démarche plus large de soutien au commerce local, aux côtés des nombreuses actions menées par la Ville pour renforcer l'attractivité du territoire : accompagnement des commerçants, centre-ville apaisé, stationnement facilité, développement des mobilités douces, gratuité des bus le week-end ou encore animations commerciales tout au long de l'année. À travers ces visages et ces histoires, Quimper invite habitants et visiteurs à redécouvrir la richesse de son offre commerciale et à privilégier les achats locaux.



SENIORS. QUIMPER CHOISIT SES AÎNÉS

La collectivité aime ses aînés et le leur montre. Comme chaque fin d'année, ils sont invités à choisir entre un panier ou un repas organisé le mardi 1^{er} décembre. Le premier, distribué à partir du 2 décembre 2026 et jusqu'au 8 janvier 2027, réunit des produits locaux, choisis avec soin. Le second se déroulera à l'Artimon de Penvillers, sous les volutes musicales du groupe Electropic, avec une animation. Dans les deux cas, il faut s'inscrire entre le mardi 22 septembre et le vendredi 23 octobre 2026 (sous réserve des places disponibles pour le repas).



Plus d'information sur le site quimper.bzh

CULTURE

MAX-JACOB DANS TOUTE SA SPLENDEUR

FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE

Le Théâtre Max Jacob a plus de 120 ans .

Le Théâtre Max Jacob a été renové.

Il va être inauguré en septembre.

Les travaux de rénovation ont été :

- l'accessibilité aux personnes en situation de handicap
- la décoration
- la salle de spectacle
- les coulisses : ce sont les parties du théâtre que le public ne voit pas.
- l'acoustique. L'acoustique c'est la qualité du son.

L'intérieur du théâtre a été complètement renové : nouveau parquet, banquettes neuves, acoustique améliorée et un superbe bleu qui renvoie aux origines du théâtre.

Photo de couverture : La façade classée aux monuments historique a retrouvé toute sa superbe le long des quais.

Les jeunes du conservatoire de musique vont pouvoir s'en donner à cœur joie dans ce magnifique écrin.



À plus de 120 ans, le théâtre Max-Jacob va très bien, merci pour lui. Il ne s'est peut-être jamais aussi bien porté, grâce à d'importants travaux de rénovation qui lui ont offert une véritable cure de jouvence. Un rajeunissement à la fois patrimonial et fonctionnel pour que tous les Quimpérois et tous les acteurs de la vie culturelle s'y sentent comme chez eux. Et ce dès le week-end du 18 septembre, date de sa réouverture.

C'est l'un des bâtiments les plus emblématiques et appréciés de Quimper et il vient de retrouver toute sa superbe, et même davantage. Depuis un peu plus de trois ans, le théâtre Max-Jacob, construit en 1904, a bénéficié d'importants travaux de rénovation et de remise aux normes. Objectif de cette décision validée fin 2020 : lui redonner son lustre d'antan, tout en moderni-

sant ses fonctionnalités pour le rendre à la fois plus agréable pour les visiteurs et plus pratique pour ceux qui l'utilisent, dans une optique résolument populaire.

C'est l'architecte Vincent Speller qui a été retenu pour mener à bien le projet. Un choix mûrement réfléchi, à l'aune de ses précédentes réalisations : le Théâtre national populaire de Villeurbanne, le théâtre Mariinsky à Saint-Petersbourg, l'Opéra Grand Avignon...

Pour le professionnel auvergnat, « *Max-Jacob avait beaucoup de problèmes d'ordre technique : la sécurité, l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, le confort, la consommation d'énergie (...)* ». Le bâtiment présentait en outre « *énormément de décalages de niveaux et, plus grave, la cage de scène, les loges, les dépôts des décors* » étaient « *sous-dimensionnés et mal organisés* ».

MÉTAMORPHOSE

Aujourd'hui, c'est un théâtre Max-Jacob superbe et rutilant que les badauds peuvent admirer en passant le long des quais. Sa façade classée et son escalier monumental ont été scrupuleusement nettoyés pour leur redonner leur aspect initial. Plus haut, les tympans en demi-lune ont retrouvé l'éclat turquoise de leur céramique. Les ferronneries repeintes y sont assorties, contrastant avec le blanc cassé du bâtiment. Dans le hall d'entrée, les céramiques, les staffs et les stucs

Le hall d'entrée et sa céramique. Le beige et la lumière dominent.

ont eux aussi retrouvé leurs couleurs sous les hautes voûtes rafraîchies.

Une fois dans la salle, nouvelle surprise esthétique : un bleu à la fois profond et élégant habille la salle, clin d'œil aux origines du théâtre. Un bleu qui n'est pas sans rappeler celui de la mer, du pays glazik... et des hortensias qui courent sur les moulures du cadre de scène et des balcons, de nouveau accessibles au public et véritable signature de ce théâtre à l'italienne.

Ces deux éléments sont les seuls vestiges de l'ancien Max-Jacob. Tout le reste a été remplacé : parquet (sur une pente adoucie), banquettes à la place des sièges individuels, plafond refait pour une meilleure acoustique... Celle-ci a fait l'objet d'un soin minutieux, incarné par Federico Cruz-Barney. Il s'est occupé notamment de la salle Pleyel à Paris et de l'opéra d'Avignon. À présent, vous savez pourquoi des vagues en bois ondulent le long des murs latéraux : pour limiter la réverbération du son.

PLUS ACCESSIBLE ET FONCTIONNEL

Le confort des spectateurs passe aussi par une meilleure accessibilité. Un ascenseur pour les personnes à mobilité réduite a été ajouté sur le côté du théâtre et il permet désormais d'être de niveau côté public et côté artistes.

Les personnes malvoyantes ou malentendantes pourront profiter d'un système qui permettra la réception du signal de renforcement sonore et d'audiodescription sur le smartphone personnel du spectateur via un réseau wifi dédié et moyennant l'installation d'une application dédiée gratuite.

Les coulisses vont bénéficier d'un agrandissement moderne de la façade arrière pour offrir des espaces techniques supplémentaires.



Il comprendra un monte-charge électrique qui va énormément faciliter le travail des techniciens pour débarquer instruments et décors directement sur une scène désormais plane. Dans la même optique, le gril scénique, structure qui permet d'accrocher et de soulever les éléments scénographiques, a été automatisé. De quoi fournir le meilleur travail artistique, dans les meilleures conditions. Autant d'éléments nouveaux qui font dire à Vincent Speller que le théâtre Max-Jacob « *a été refondé plus que restauré* ». Le projet global aura coûté 7 725 628 euros dont 6 231 667 euros financés par la ville de Quimper. Les subventions de l'État (400 000 euros), de la Direction régionale de l'action culturelle (133 632 euros), de la Région Bretagne (250 000 euros), du Conseil départemental du Finistère (600 000 euros) et de la Fondation du patrimoine (100 000 euros) viennent compléter le budget. On n'oubliera pas les 10 329 euros issus de la collecte de dons.

UN THÉÂTRE MUNICIPAL

Si les dimensions patrimoniale et fonctionnelle revêtent une importance capitale, c'est pour servir une proposition artistique cohérente, populaire et variée, à destination des profession-



Désormais doté de banquettes le théâtre devient accessible à tous les publics et notamment aux personnes en situation de handicap.



L'arrière du théâtre, côté jardins, a été discrètement agrandi pour améliorer la fonctionnalité des coulisses et y ajouter un monte-charge.

nels comme des amateurs. Elle doit compléter l'offre déjà présente et valoriser l'esprit du lieu en privilégiant des couleurs acoustiques (chant), semi-acoustiques (jazz, petits ensembles classiques, musiques du monde, théâtre...) et les spectacles pour enfants (théâtre, danse, concerts, cirque...). C'est le sens du passage en gestion directe par la ville : redonner au théâtre Max-Jacob sa fonction de théâtre municipal et permettre aux Quimpérois de se le réapproprier. Dès le week-end d'ouverture, du 18 au 20 septembre et par la suite, seront organisées des visites par la Maison du patrimoine. En version « portes ouvertes » ou guidées, à destination de tous, des Ehpad, des groupes scolaires... L'occasion pour de nombreux habitants de raviver leurs propres souvenirs avec le théâtre Max-Jacob. À commencer par Eric Garnier, président du festival d'humour Les DayConnades de l'Ouest : « *Depuis tout petit, je rêve de jouer là-dedans. C'est un lieu incroyable. Peut-être devrais-je écrire un nouveau spectacle ?* », s'interroge-t-il avec son espièglerie coutumière. En attendant, il devrait programmer quelques-uns de ses illustres confrères comme William Pillet, fin octobre. « *À l'intérieur, c'est magnifique et ça a l'air très fonctionnel. Ça va être un très bel outil, qui plus est en plein centre-ville avec une jauge qui n'existait pas (285 places : 230 + 7 emplacements PMR au parterre + 48 au balcon, NDLR). On descend les marches et on arrive sur les quais de l'Odé ! C'est tout simplement l'idée qu'on se fait d'un théâtre à l'ancienne avec ses balcons, le charme de ses coulisses tortueuses... Ça donne envie de venir en calèche !* ».

Cette réouverture est une excellente opportunité pour redynamiser la synergie du pôle Max-Jacob. L'association Gros Plan la connaît bien, elle dont le Quimper Images et Films Festival (QIFF) navigue entre le Novomax, les Ateliers du Jardin et le Katorza. Ce sera un retour aux sources puisque le théâtre Max-Jacob « *était le centre opérationnel du 1^{er} QIFF en 2022* », rappelle Laurent Moalic, programmateur. « *On va reprendre naturellement nos quartiers du 9 au 14 février 2027. Ce sera un lieu prestigieux pour organiser des projections mais aussi des ateliers, des master class, des conférences... Il participera au rayonnement du festival.* »

Les Semaines musicales, elles, devraient rester à l'éphémère, jardins de l'Évêché, pour ses Estivales en août. Mais le théâtre sera un endroit « *très adapté aux Hivernales de décembre, où l'on se concentre sur le récital classique, sans amplification. Selon les artistes, l'acoustique était déjà exceptionnelle avant les travaux, on est confiant sur le fait qu'elle sera encore meilleure* », s'enthousiasme leur directeur artistique Andoni Aguirre. D'autres acteurs locaux professionnels vont s'y épanouir comme les Aprem'Jazz, Compagnie Del Gesto, le théâtre de Cornouaille avec Sonik, Très Tôt Théâtre (voir encadré)...

PLACE AUX AMATEURS

Système en régie direct oblige, les services de la Ville vont pouvoir y organiser leurs événements comme les Semaines de la parentalité, des conférences de l'École du Louvre avec le musée des beaux-arts... Entre la Maison du Patrimoine et le conservatoire de musique de Quimper, une

dizaine de dates sont prévues. « *Cela va être un outil fantastique et important dans la vie culturelle de Quimper* » se réjouit d'avance Guillaume Laborde, directeur du conservatoire. « *On va pouvoir organiser des concerts acoustiques plus poussés en termes de son et de lumière, à la fois pour ceux des professionnels et ceux des élèves. Au printemps 2027, nos enseignants ont prévu d'y jouer Pierre et le Loup de Prokofiev.* »

Les pratiques en amateur ne seront évidemment pas oubliées. Le concours de cornemuses de Sonerion Penn ar Bed, des spectacles d'écoles, du théâtre amateur y trouveront toute leur place. L'association Az Krouin et son 8^e festival Faltazi (28-29 novembre) ont « *hâte de retrouver le Max-Jacob* » pour projeter leur sélection de films auto-produits et le fameux Kino. Quant à leur pièce de théâtre L'enquête, 1920 (1^{er} novembre), mélange d'improvisation et de musique, elle sera un joli clin d'oeil aux premières années du théâtre Max-Jacob. « *Avec ce bleu magnifique et les balcons, les acteurs amateurs ne pensent qu'à ça* » savoure déjà le président Frédéric Fonseca. Le théâtre sera aussi le cadre d'un ciné concert créé collectivement par les CM1-CM2 de l'école élémentaire Stang-Ar-Choat et les résidents en situation de handicap du Pôle Keraman. L'occasion, grâce au soutien actif des Semaines musicales, de mettre en image la poésie du quotidien mais aussi de favoriser l'inclusion, le dialogue et la compréhension mutuelle, en donnant à chacun une place active dans la création. Car le nouveau théâtre Max-Jacob sera celui de toutes les pratiques culturelles et de tous les publics.

AR C'HOARIVA MAX-JACOB EN € GAERAN

Ouzhpenn 120 vloaz eo ar c'hoariva Max-Jacob ha pep tra a ya mat gantañ, gwell a-se evitañ. Morse n'eo aet ken mat an traoù gantañ marteze, gant al labourioù reneveziñ bras a zo bet graet ennañ kement ha degas neuз yaouank warnañ. Labourioù evit lakaat ar glad war-wel hag evit ober dezhañ bezañ ul lec'h akomod war un dro, ul lec'h m'en em santo Kemperiz, hag an holl obererien eus ar vuhez sevenadurel, evel er gêr. Pouezus-kenañ eo kaout ul lec'h seurt-se koulz a-fet glad hag a-fet aezamant e servij ur c'hinnig arzel kempoell, pobl ha liesseurt, koulz evit an dud a vicher hag evit an amatourien.

RENEVEZIÑ : Rénovation, **DEGAS NEUZ YAOUANK WAR :** Cure de jouvence, **AMATOURIEN :** Amateurs.

En quoi était-ce important pour Quimper et ses habitants de rénover le théâtre Max-Jacob ?

Depuis plus de 120 ans, le théâtre Max-Jacob fait partie de la mémoire collective. Sa rénovation était indispensable pour préserver ce patrimoine tout en l'adaptant aux exigences d'aujourd'hui. Ce projet offre au théâtre une nouvelle vie : plus accessible, plus confortable et doté d'équipements modernisés. Sa réouverture accompagne la transformation de tout le quartier, faisant du théâtre un acteur majeur du dynamisme culturel et urbain pour aujourd'hui et pour les générations futures.

Quelle va en être la politique artistique ?

Le choix d'une gestion en régie directe permettra au

théâtre Max-Jacob de retrouver sa vocation de théâtre municipal, ouvert à toutes les disciplines et à tous les publics. Nous souhaitons que chacun puisse se l'approprier. Concerts, théâtre, danse, spectacles jeune public, conférences, résidences de création ou projets associatifs : il a vocation à devenir un lieu vivant, partagé et ouvert, où se rencontrent artistes, associations et habitants. Nous veillerons à ce que la diversité des propositions s'accompagne d'une politique tarifaire cohérente, permettant au plus grand nombre d'y accéder.

Dans un contexte économique tendu, n'est-ce pas un signal fort pour la culture ?

C'est effectivement un choix fort : pour nous la culture est un service public essentiel.

ADJOINTE AUX CULTURES, PATRIMOINES, LANGUE BRETONNE ET DROITS CULTURELS

ORLANE MEHU



TRÈS TÔT THÉÂTRE EST « TRÈS CURIEUX DE JOUER » AVEC MAX-JACOB

S'il y a bien quelqu'un qui a pu suivre au jour le jour l'avancée des travaux du théâtre Max-Jacob, c'est Amélie de Payrat. La directrice de Très Tôt Théâtre travaille à deux pas, au sein du pôle Max-Jacob. Aujourd'hui, elle se dit « *très curieuse de jouer avec et d'imaginer les différentes façons de l'investir* ». Plusieurs temps forts de l'association dédiée aux spectacles familiaux y sont prévus : Tous en FÊTTTe le dimanche 27 septembre, le festival Théâtre À Tout Âge du 9 au 19 décembre, des spectacles dans la saison mais aussi des résidences de création... « *Au-delà des aspects patrimonial et fonctionnel rénovés, on a hâte de voir comment le théâtre va compléter les salles existantes et comment le jeune public va réagir, sur ses jolies banquettes bleues* ».



LA QUIMPÉROISE
AU SOMMET

La Quimpéroise, plus ancien club sportif de Quimper, célèbre un exploit historique. À 17 ans, Luigi Flochlay est devenu champion de France au saut de cheval, à Oyonnax le week-end du 1^{er} mai. À Belfort, du 22 au 24 mai, les seniors ont remporté la 2^e place par équipe et les 10-15 ans ont remporté la 3^e place. Une consécration pour le club et ses entraîneurs !



L'ÉTÉ DANS
TOUS SES ÉTATS !

Comme tous les ans, Summer Kemp' a battu son plein tout l'été. Au programme, des concerts aux styles très variés (traditionnel, musiques du monde, électro...), des festivals (Les enfants sont des princes, festival de Cornouaille...), des animations culturelles et des activités sportives en tous genres à Creach Gwen. À l'année prochaine !

POUR QUE TOUT
SE PASSE BIEN...

À Quimper, les événements festifs sont nombreux l'été. Derrière chacun d'eux se cache un important travail de préparation, mené par plusieurs équipes et directions de la Ville. Entre la mise à disposition du matériel, la sécurisation et le nettoyage aux aurores, c'est une centaine d'agents qui était par exemple mobilisée sur la fête de la musique.



BOOSTER LES DONS DE PLASMA

Le 3 juin 2026, la Maison du don de Quimper, agrandie, a été inaugurée par le préfet du Finistère et des élus de la Ville, dont Matthieu Stervinou, adjoint à la maire en charge des solidarités. Après quatre mois de travaux, le site améliore l'accueil et augmente ses capacités, notamment pour augmenter les dons de plasma et passer de 6 000 en 2025 à 7 500 en 2026, afin de mieux soigner les patients sur tout notre territoire.



QUEER AMANN :
UNE ÉDITION DE
TOUTES LES COULEURS

La 5^e édition de la Queer Amann a, une nouvelle fois, atteint ses objectifs : visibiliser la culture LGBTQIA+ et rassembler autour d'un événement à la fois engagé et festif. Outre la marche et la soirée, les tables rondes en amont ont rassemblé un large public autour des auteurs et autrices, créateurs et créatrices, ainsi que les associations du territoire.

Le bâtiment abritera des échoppes, des espaces de restauration et d'animation, et tout en haut un bar.

HALLES

LES TRAVAUX
SE POURSUIVENT

FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE



Le chantier des nouvelles halles a repris en septembre. Les entreprises vont installer le nouveau réseau de collecte des eaux de pluie. Les travaux vont durer plusieurs semaines. Pendant les travaux, il est interdit de stationner sur le petit parking de la glacière. L'accès automobile est autorisé pour les habitants du quartier.

Après la pause des entreprises au mois d'août, le chantier lié aux nouvelles halles du Moulin-au-Duc reprend à la rentrée. Les travaux de réseau d'eaux pluviales au niveau du parking de la Glacière constituent une étape essentielle dans la construction du futur équipement.

Les opérations de démolition et de reconstruction de garages situés le long de la venelle de la Glacière sont terminées. Les propriétaires ont pris possession de leurs nouveaux espaces de stationnement en juin.

PAR PHASES

En parallèle, d'autres interventions préparatoires ont été réalisées : dépose de pavés, installation de barrières de chantier. Pour renouveler le réseau d'eaux pluviales, une tranchée a été creusée le long du boulevard du Moulin-au-Duc, à proximité de la Maison de la petite enfance (dont l'accès est maintenu).

À chaque étape, des modifications de circulation et d'organisation sont mises en place. Les entreprises interviennent par phases, en lien avec les services de la Ville elles font le maximum pour réduire les impacts pour les habitants.

NOUVEAUX CHEMINEMENTS

De nouveaux cheminements permettent de maintenir les déplacements des piétons, en passant par le chemin situé à l'arrière de la Maison de la petite enfance ou juste devant le bar Le Vin dans les voiles. L'accès automobile est maintenu pour les riverains. Le petit parking de la Glacière est réservé au chantier. Les automobilistes sont invités à se rendre sur les places de stationnement sur voirie situées à proximité immédiate (gratuit du lundi au vendredi de 12h à 14h et de 17h à 9h, le samedi après-midi, le dimanche et les jours fériés) et sur le parking du Steir (2 heures gratuites), ou encore sur le parking du théâtre de Cornouaille

(5 minutes à pied). Rappelons que l'on peut voir en temps réel les places disponibles dans les parkings du centre-ville sur parking.quimper.bzh. À noter : Le marché du samedi matin est maintenu pendant toute la durée des travaux, légèrement réorganisé.



UN LIEU OUVERT À TOUS

Ancrées dans le cœur de ville, près du passage du Chapeau Rouge et face à l'écluse du Steir, les halles vont ouvrir un nouveau chapitre pour Quimper, dans une dynamique d'attractivité et d'avenir. Le bâtiment, fonctionnel et lumineux, deviendra un rendez-vous incontournable pour les Quimpérois et les Cornouaillais, un tiers lieu du bien manger et de la convivialité, ouvert à tous. Au rez-de-chaussée, on trouvera une vingtaine d'échoppes dédiées aux produits locaux et de qualité, ainsi qu'un espace de dégustation pour se restaurer sur place ; à l'étage, un restaurant, des ateliers, de l'animation culturelle ; et sur le toit, un rooftop-bar avec une vue inédite sur la ville.

VIVRE ENSEMBLE

LE CODE DE LA RUE PARTAGÉ

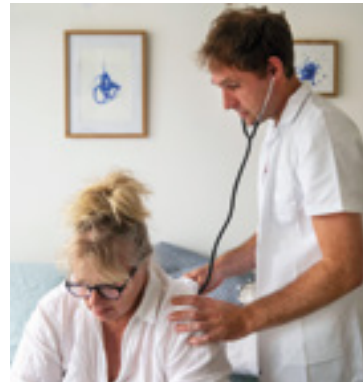
Le code de la rue sera distribué dans toutes les boîtes aux lettres entre le 31 août et le 11 septembre. Initiative issue des Assises de la sécurité de 2024, le document est le fruit de plusieurs mois de concertations. Ses objectifs ? Rappeler les règles de circulation afin de favoriser une cohabitation sereine des modes de transport, mais aussi des conseils de bien vivre ensemble. Adapté aux situations concrètes rencontrées par les Quimpérois, le code de la rue rappelle la réglementation tout en jouant un rôle de prévention. Outil de sensibilisation, il se divise en plusieurs parties : modes de transports, partage des espaces, bons gestes, sanctions. On y trouve aussi des réponses aux questions du quotidien, de la taille réglementaire des haies à la circulation des engins de déplacement personnel motorisés. Porté à la connaissance de tous, il servira également de base au plan de sécurité routière, l'un des objectifs de ce mandat.



MUTUELLE COMMUNALE

Comment en profiter ?

Consciente des inégalités dans l'accès aux soins, la ville de Quimper s'est engagée dans la mise en place d'une mutuelle communale. Depuis la fin 2025, elle permet aux habitants et à celles et ceux qui y travaillent de bénéficier d'une complémentaire santé à tarif négocié, sans condition d'âge ni de statut et sans questionnaire médical. Les garanties se déclinent en plusieurs niveaux, avec des paniers « 100 % Santé » en optique, dentaire et aides auditives pour viser le zéro reste à charge sur ces postes. Pour souscrire, il faut être domicilié à Quimper à titre principal ou travailler dans une entreprise installée sur la commune. L'adhésion et le règlement de la cotisation se font directement auprès de La Mutuelle Familiale, l'organisme retenu par la Ville. La prise en charge est immédiate, sans délai de carence. Concrètement, les personnes intéressées prennent rendez-vous pour un entretien individuel, en agence (14 rue Toul Al Laër) ou lors des permanences organisées dans les mairies de quartier. Le rendez-vous peut être fixé via le formulaire de contact en ligne ou en appelant le 02 98 95 41 79, qui permet d'obtenir des informations personnalisées et un devis adapté à sa situation.



CANTINES

LE PLASTIQUE À LA PORTE

La démarche « sans plastique » dans les cantines accélère. Sur deux sites pilotes, les barquettes plastiques sont remplacées par des contenants réemployables en inox, plus durables et adaptés au lavage en laverie centralisée. Pilotée par le service commun de restauration, cette transition est notamment expérimentée dans l'école primaire Stang-ar-C'Hoat, équipée en inox afin d'ajuster l'organisation sans compromis sur l'hygiène. Un audit de la Direction départementale de la protection des populations sur la cuisine a attribué à la Ville la note maximale « Très satisfaisant », indispensable pour des publics sensibles comme les jeunes enfants et les personnes âgées. Les premiers résultats sont encourageants : meilleure consommation des enfants, moins de déchets et de bonnes relations entre agents et élèves grâce au mode self. La mise en service de la laverie centralisée, prévue pour l'année scolaire 2029-2030, permettra la généralisation de cette transition.



ÉCOLES

UNE RENTRÉE RICHE EN PROJETS

À l'école Victor-Hugo les enfants ont notamment réfléchi aux réseaux sociaux et à la création de journaux.

FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE

Beaucoup de projets vont être réalisés dans les centres de loisirs et pendant le temps périscolaire des écoles. Le temps périscolaire, c'est la pause de midi et le soir après la classe. Les projets sont menés avec les enfants et des associations locales sur :

- le vivre ensemble
- l'éducation à la nature
- l'éducation aux médias
- l'éducation à la culture...



Dans le cadre du Projet Éducatif Global (PEG), des actions sont menées par le périscolaire – sur le temps de midi et en soirée – et les accueils de loisirs. Parmi les axes reconduits cette année : des projets autour du vivre ensemble, de l'éducation aux médias et à l'information, de l'éducation au contact de la nature, de la culture et du sport.

En partenariat avec le Cicodes, une quinzaine d'animateurs travaillera avec les enfants sur le développement des compétences psychosociales : gestion des conflits, lutte contre les discriminations, culture de la paix, éducation au consentement. Le projet « Couleurs d'origine » sera reconduit avec la Hip Hop New School. Il s'agit d'accueillir un artiste étranger qui réalisera une fresque sur l'un des murs de la ville et dans les écoles sur le temps périscolaire. Des ateliers seront menés avec les enfants et leurs parents. Les fresques constituent un véritable parcours dans Quimper.

ÉDUCER AUX MÉDIAS ET AUX ÉCRANS

Le partenariat avec Gros Plan dans le cadre de l'éducation aux médias verra la réalisation d'un court métrage en stop motion, tandis que le Prix de la littérature quimpérois verra le jour cette année. Associer les médiathèques et plusieurs accueils périscolaires et Accueils de loisirs sans hébergement (ALSH) pour développer le goût de la lecture et l'esprit citoyen, c'est l'objectif ambitieux de ce projet qui devrait se pérenniser.

48 000 EUROS

Dans le cadre du Projet Éducatif Local (PEL), la Ville subventionne les initiatives des enseignants avec une enveloppe globale de 48 000 euros et soutient une vingtaine de projets. Le PEL s'est décliné l'an dernier lors de projets auxquels ont participé plusieurs écoles. À l'école Victor-Hugo, de nombreuses activités ont été consacrées aux médias et à l'information : réflexion sur les réseaux sociaux, création de journaux, mises en scène...

La restitution d'un projet issu des collectifs d'animateurs s'est faite sous forme de pièce de théâtre présentée aux parents. À Léon-Goraguer, c'est le cirque qui était à l'honneur. En juin, un chapiteau a été monté sur la plaine du Moulin Vert pour des ateliers sur temps scolaire et extra scolaire.

UNE OFFRE DIVERSIFIÉE

Cette année, l'offre sera également très diversifiée avec, par exemple, du rap en breton à Diwan, des ateliers de danse et de cirque à Victor-Hugo, un partenariat avec les Maraîchers de la Coudraie autour de la biodiversité à Saint-Joseph, un ciné concert inclusif et participatif à Stang-ar-C'hoat, des visites du territoire à Sainte-Bernadette. L'association Loisirs pluriel, centre de loisirs inclusif, travaillera avec la Forest School de Pont-de-Buis sur les apprentissages par la nature. Pour Nabila Prigent, adjointe à la maire chargée de l'éducation et des jeunes, « cette ouverture aux autres et à la diversité des cultures est essentielle ». L'élue entend centrer le mandat sur « la force du réseau que constituent les dix-neuf écoles de la ville, en s'appuyant sur la collaboration avec les professionnels et la dynamique du périscolaire. »



En juin dernier, le cirque était à l'honneur à l'école Léon-Goraguer.

SKATEPARKS

DEUX SPOTS,
DEUX
AMBIANCES

L'offre en matière de sports de glisse s'est beaucoup enrichie ces dernières années à Quimper. Ce sont désormais deux skateparks complètement neufs en extérieur qui complètent l'offre indoor. Après plusieurs années de réflexion et de concertation, la naissance de l'espace de Creac'h Gwen est le fruit d'un véritable projet collaboratif construit autour des préconisations de la commission extra municipale. Un long travail a été nécessaire pour faire coïncider les attentes des usagers et les enjeux de surface et de budget. Depuis avril 2026, les amateurs de roller, skate, BMX et trottinette peuvent bénéficier d'infrastructures à la pointe de la technologie.

Les installations ont été pensées pour une pluralité de pratiques et de niveaux. Sur le street park, on skate au milieu de certains éléments et on glisse en rollers sur le bord. Il s'agit d'un espace « en ligne » sans circonvolutions, d'un point haut vers un autre point haut. Plus on va vers l'ouest et plus on a un bon niveau de pratique. À l'Eau blanche, c'est un « bowl » qui a été installé dans l'aire de glisse. L'élément était très attendu par les passionnés mais demande un certain niveau d'expertise. Issu de l'utilisation des piscines désaffectées aux États-Unis, la pratique consiste en une descente circulaire assez technique.



SÉCURISATION DES ÉCOLES

PAUL-GRIMAULT APAISÉE

Le 29 juin 2026, un chantier d'envergure a débuté aux abords de l'école maternelle Paul-Grimault. Pendant 12 semaines, les entreprises Colas, Cegelec et Jardin Service sont intervenues pour sécuriser et apaiser la circulation, avec un budget de 320 000 euros TTC.

Les travaux ont permis la mise en sens unique de la rue Debussy, la création de stationnements longitudinaux et l'élargissement des trottoirs. Un espace paysager, intégrant pavés engazonnés et arbres, vient renforcer l'identité de zone de rencontre place Guy-Ropartz. La rue Fauré sera réaménagée, tandis que l'éclairage public sera modernisé. Pensé pour les piétons et les cyclistes, ce réaménagement vise à sécuriser durablement les déplacements du quotidien autour de l'école.

FAMILLE

Un nouveau mode de paiement dématérialisé

Quimper Bretagne Occidentale et la ville de Quimper acceptent désormais le paiement des factures en e-CESU pour un règlement simple, sécurisé et 100 % en ligne. Comme le CESU papier, ce mode de paiement dématérialisé permet de régler les prestations de garde d'enfants de moins de 6 ans : crèches et haltes-garderies pour Quimper Bretagne Occidentale, accueils de loisirs sans hébergement et accueils périscolaires pour la ville de Quimper. Les factures peuvent être payées partiellement par e-CESU en se rendant sur le site de l'émetteur (Edenred, Up, Sodexo, Bimpli, Domiserve), puis le reste à charge sur le site de PayFiP via le Portail famille.



Rendez-vous sur le Portail famille pour plus de renseignements : www.quimper.bzh.



Le bal des pompiers, un incontournable qui permet de soutenir douze associations.

ARNAUD LE NOC

DERNIER TOUR
DE PISTE

FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE

Plus de 2 mille personnes sont venues au bal des pompiers du 13 juin.

Arnaud Le Noc est président de l'association du bal des pompiers.

Arnaud va céder sa place de président à un collègue.

Le bal des pompiers a 2 objectifs :

- créer des liens avec la population
- financer des actions solidaires par exemple aider les pompiers atteints de cancers à cause des fumées toxiques.

Pour le bal des pompiers, les uniformes tombent, la musique monte et la caserne se transforme en piste de danse. Derrière cette soirée très attendue, on trouve Arnaud Le Noc, président de l'association organisatrice, qui s'apprête à vivre sa dernière édition aux commandes. L'occasion de revenir sur l'histoire d'un bal pas comme les autres et sur l'engagement de celles et ceux qui le font vivre.

Créée en 2022, l'association du bal des pompiers de Quimper a redonné vie à une tradition interrompue pendant 32 ans, entre 1990 et 2022. Pour Arnaud Le Noc, 51 ans, qui tire aujourd'hui sa révérence après cinq ans aux commandes de l'événement, « le plus dur est fait, maintenant

place aux jeunes ». Il passera le relais à son collègue Jonathan Petit, « bien plus jeune et prêt à prendre la main ».

CRÉER DES LIENS
AVEC LA POPULATION

Au-delà de la fête, la vocation du bal est claire : créer de la convivialité avec la population quiméroise et les alentours, et récolter des fonds pour des associations liées à la santé. Cette année, 2 300 personnes ont franchi les portes du centre de secours le 13 juin, mobilisant près d'une centaine de pompiers et bénévoles. « C'est sympa aussi de se retrouver dans des moments conviviaux comme ça », souligne Arnaud, qui insiste sur la cohésion que l'événement crée au sein des équipes autant qu'avec le public.

SOUTENIR DES ŒUVRES
CARITATIVES

Les bénévoles soutiennent douze associations, plus un « fil rouge » dédié à l'accompagnement des sapeurs-pompiers atteints de cancers liés à la toxicité des fumées. Et si Arnaud Le Noc fait son « dernier tour de piste », l'association, elle, est bien décidée à continuer de faire battre le cœur de la caserne au rythme de la solidarité.



LA K'IMPÉRIALE

La K'Impériale revient le dimanche 15 novembre 2026 à Creac'h Gwen, portée par un collectif de sapeurs-pompiers de Quimper. Trois rando-trails de 6, 9 et 13 km inviteront les 3 000 participants attendus, débutants ou sportifs confirmés, à se dépasser pour la bonne cause. Accessible à tous, l'événement mêle nature, convivialité et solidarité au profit de la lutte contre les cancers masculins.



<https://lakimperiale.fr>

Vous pouvez contacter les membres de votre conseil de quartier à l'adresse suivante : conseils.quartier@quimper.bzh

CONSEILS DE QUARTIERS

DES PROJETS À TOUS NIVEAUX



Des membres du conseil d'Ergué-Armel souhaitent faire découvrir les trésors cachés du quartier.

FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE



Il y a 4 conseils de quartier à Quimper. La ville donne 25 mille euros par an à chaque conseil de quartier. L'argent sert à réaliser des projets par exemple : organisation de balades dans Ergué-Armel pour connaître le patrimoine du quartier comme l'église Saint-Alor. Les membres des conseils de quartier vont être renouvelés en 2027.

Les conseils de quartiers permettent aux habitants de s'impliquer concrètement dans la vie locale. Grâce à un budget dédié et à l'accompagnement de la Ville, les conseillers imaginent et réalisent des projets variés, de la valorisation du patrimoine à la préservation de l'environnement. Tour d'horizon d'initiatives actuellement menées dans les quatre quartiers de la ville.

Les conseils de quartiers sont des instances qui réunissent des volontaires pour une durée de trois ans. Au nombre de quatre : Ergué-Armel, Penhars, Kerfeunteun et centre-ville.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Ils disposent d'un budget de 25 000 euros chacun, à investir dans un ou des projets dont ils décident de la mise en œuvre. Exemples d'une démocratie participative qui fonctionne, les conseillers bénéficient de formation, de

l'accompagnement d'agents et d'élus de la Ville et d'une grande liberté dans la réalisation de leurs initiatives. Tous les deux mois, une réunion a lieu par quartier, ainsi qu'une plénière en interquartiers qui permet de mutualiser les ressources, les méthodes et les avancées. Les groupes s'alimentent les uns les autres et s'accompagnent dans la montée en compétences. L'un des leviers de fonctionnement est l'existence au sein de chaque conseil d'un comité d'animation constitué de membres actifs formés aux techniques d'animation, à la communication non violente, au co-développement et à la démarche de projet.

La fin du mandat est prévue pour avril 2027 et un appel à candidature va avoir lieu pour recruter les nouveaux conseillers. Aucun prérequis n'est nécessaire, si ce n'est la volonté de s'engager bénévolement dans des actions locales et l'envie de partager, découvrir, construire ensemble dans une même dynamique.

LES DERNIERS PROJETS EN DATE



Un appel à projet est en cours pour l'occupation d'un bâtiment libre appartenant à la Ville rue Elie-Fréron. Le conseil de quartier a mis son budget au service de l'achat de l'œuvre qui sera ensuite diffusée et partagée par l'Artothèque, auprès des publics jeunesse du secteur (écoles, Accueils de loisirs sans hébergement, service pédiatrie du CHIC, etc.). La végétalisation est également l'une des priorités des habitants du secteur, avec la plantation d'une bignone sur l'une des façades, l'installation de bacs à fleurs en hauteur rue Jean-Pierre-Calloc'h et la mise en place de jardinières, en lien avec les services de la Ville.

En **centre-ville**, le projet des vitrines causantes verra le jour à Noël. Inspiré de ce qui se fait déjà à Brest, un artiste sera choisi pour investir une vitrine inoccupée du centre-ville durant les illuminations.



À **Kerfeunteun**, après la remise en service de la boîte à dons, le conseil a orienté sa réflexion sur la conception d'une carte interactive pour les néo-habitants, ainsi que sur la cohabitation des usages sur le stade de Penhars afin qu'associations, sportifs, enfants, jeunes et moins jeunes puissent pratiquer sereinement leurs activités.



À **Penhars**, l'attention est portée sur le bois d'Amour avec un important chantier de préservation d'une zone de reproduction des batraciens et un travail en collaboration avec le service des paysages. Des travaux sont également menés avec la voirie sur des sections particulièrement dangereuses pour les piétons dans le quartier.



À **Ergué-Armel**, le projet « Chemins et curiosités » a en partie abouti. Valoriser le patrimoine méconnu du quartier, partager ses trésors cachés et ses aspects insolites, tel était le but de ses habitants motivés. Des balades commentées, fruit du travail du groupe, seront présentées par ses membres lors des Journées du patrimoine les 19 et 20 septembre.



ANNE BODIO
MEMBRE DU CONSEIL DE QUARTIER D'ERGUÉ-ARMEL

Comment est venue l'idée de ce parcours ?

Plusieurs membres du Conseil se sont aperçus que nous manquions de connaissances sur l'histoire du quartier, ses curiosités, ses arbres remarquables... Pas de panneaux, pas de balisage non plus des sentiers. Une dizaine de personnes a alors décidé de se pencher sur la question.

Quelle méthodologie de travail avez-vous mise en place ?

Nous avons rapidement fait des sous-groupes en fonction des centres d'intérêt de chacun : l'économie, l'histoire, le patrimoine, la botanique... Certains ont aussi découvert que des personnes célèbres étaient enterrées au cimetière et ont eu envie de s'y intéresser. Les personnes se sont ensuite réunies de manière formelle ou informelle pour partager le fruit de leurs recherches : collecte auprès des anciens, immersion dans les archives, rapprochement avec les services de la Ville, partenariat avec d'autres associations. Finalement, la première balade a eu lieu au printemps. Elle dure environ une heure trente. Les retours que nous avons eus sont très positifs.

Qu'avez-vous appris au cours de ce travail ?

J'ai été particulièrement curieuse de l'histoire du jardin-forêt, mais j'ai aussi beaucoup appris sur l'église et la fontaine de Saint-Alor. Parmi les personnalités qui dorment dans notre cimetière, j'ai été sensible au parcours d'Eugène-André Gravelotte, premier médaillé olympique au fleuret ou encore de Rémy Guillard, médecin quimpérois qui a identifié les cendres de Napoléon à Sainte-Hélène et les a fait ramener en France. Walter Hubacher, ingénieur fondateur d'Armor-Lux est également enterré ici. Le conseil de quartier est également un relais efficace pour des réponses rapides. Il ne faut pas hésiter à me solliciter, toute question est intéressante !

Comment voyez-vous l'avenir ?

Nous envisageons d'organiser des chasses au trésor dans le quartier et aussi des animations de géocaching. Diversifier l'offre mais toujours dans ce même but de curiosité et de découvertes.



Possibilité de réserver les visites sur le site de la Maison du Patrimoine dès le 1^{er} septembre pour les Journées européennes du patrimoine.

Groupe de la majorité municipale

S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE, PROTÉGER LES QUIMPÉROIS-ES

Les épisodes de fortes chaleurs que nous connaissons chaque été ne sont plus exceptionnels. Les records de température se succèdent et les phénomènes météorologiques extrêmes deviennent plus fréquents. Cette réalité s'impose désormais à tous.

Face à cette situation, s'adapter et atténuer les effets du changement climatique sont plus que jamais indispensables. Faciliter les déplacements en bus, à vélo ou à pied avec notamment un pass mensuel à 10 euros dès la rentrée, améliorer la performance énergétique des bâtiments comme au musée des beaux-arts ou préserver les espaces naturels forment nos priorités.

Nous devons également adapter notre ville aux conséquences déjà visibles du dérèglement climatique afin de protéger les habitantes et les habitants. C'est le choix de notre majorité depuis le début du mandat : faire de l'adaptation climatique un fil conducteur de nos politiques publiques. Chaque projet d'aménagement est désormais pensé pour rendre Quimper plus résiliente et mieux préparée aux défis des prochaines décennies.

La végétalisation des cours d'école en est une illustration concrète. Après l'école Jacques-Prévert, nous poursuivons ce programme avec une septième cour renaturée à l'école Ferdinand-Buisson, avant Stang-ar-C'hoat en 2028. Deux écoles situées en centre-ville. Ces espaces de jeux et détente, repensés avec les élèves et les adultes, sont autant d'îlots de fraîcheur, au contact de la nature.

Cette ambition irrigue l'ensemble de nos projets. La future place Saint-François deviendra un véritable espace de fraîcheur. En découvrant le Steïr, nous créerons un espace plus frais au cœur de Quimper, tout en renforçant la résilience de la ville face au risque d'inondation, un enjeu majeur pour la Ville. Nous poursuivons la plantation d'arbres, la désimperméabilisation des sols, et la préservation de la biodiversité. Parce que le changement climatique est aussi une question de justice sociale, nous savons que ses conséquences ne frappent pas chacun de la même manière. Les personnes âgées, les jeunes enfants, les personnes en situation de handicap ou atteintes de maladies chroniques sont les plus exposées. Les personnes sans domicile ou vivant dans des logements

mal isolés subissent également plus durement les épisodes de canicule, tout comme les agents du service public mobilisés sur le terrain. Adapter notre ville, c'est aussi protéger en priorité les plus vulnérables. Cet été encore, les services municipaux et le CCAS se sont pleinement mobilisés : appels aux personnes inscrites sur le registre des personnes vulnérables, ouverture de lieux rafraîchis, renforcement des moyens dans les établissements accueillant des enfants et des personnes âgées, acquisition de climatiseurs mobiles et de ventilateurs. Ces réponses d'urgence sont essentielles, mais elles ne remplaceront jamais les transformations de fond dont notre ville a besoin.

Préparer Quimper au climat de demain, c'est faire le choix de l'anticipation plutôt que celui de la résignation. Parce que la transition écologique est aussi un projet humain, nous continuerons à construire une ville plus verte, plus fraîche et plus solidaire. C'est le cap que nous continuons de tenir.

Groupe de la majorité municipale
« Quimper Ensemble »

Les élu-e-s de l'opposition : « Aimer Quimper avec vous », le groupe de la droite et du centre du conseil municipal UNE RENTRÉE EN MOUVEMENT !

Dans le contexte de la rentrée, la question du temps revient au centre de nos préoccupations. Et, sur ce sujet, les mobilités jouent un rôle déterminant. Nous avons besoin d'un réseau de bus performant et accessible, d'axes routiers fluides, capables d'assurer une cohabitation apaisée entre automobilistes et cyclistes. Mais pour les écoliers, les familles, les seniors, il faut rappeler une évidence : la première mobilité reste la marche. Accessible, écologique, économique, bénéfique pour la santé, elle

constitue le socle de tous nos déplacements quotidiens.

Nous pensons donc que le développement des cheminements piétons doit être au cœur de la politique de mobilité. L'exemple de la piste cyclable des quais l'a montré : la place des piétons n'a pas été suffisamment prise en compte. L'entretien des trottoirs, des abords de chemins, des zones de circulation douce est trop souvent relégué au second plan, alors qu'il devrait être un investissement prioritaire.

À l'aube d'une année qui s'annonce dense sur le plan politique et dans une société en quête de repères, il est plus que jamais nécessaire de rappeler que la gestion de la commune doit s'appuyer sur des priorités solides, lisibles et utiles à tous. La mobilité piétonne en est une.

Guillaume MENGUY, Valérie LECERF-LIVET, Laurent BERNARD, Myriam LE COZ - VAN EESBEKE, Stéphane ROCUET, Claire GOURLAOUEN, Claire LEVRY-GERARD, Estelle QUINIOU

Les élu-e-s de l'opposition : Groupe Rassemblement pour Quimper LA CANICULE, ARRÊTONS DE SUBIR !

La France est devenue un pays où une patiente peut mourir de chaud dans sa chambre d'hôpital ; cela est inacceptable ! Partout dans le monde, les pays confrontés à des chaleurs extrêmes se sont adaptés. La climatisation des écoles, des hôpitaux et des

Ehpad n'est pas un luxe mais une nécessité absolue. Il faut agir en priorité à l'échelle communale pour équiper en climatisation les écoles, les bâtiments municipaux et les Ehpad, afin de protéger concrètement les publics les plus vulnérables faces aux fortes chaleurs.

Refusons l'idéologie de la décroissance et de l'âge de pierre et n'acceptons plus de suffoquer. Le grand plan national de climatisation est une des propositions du Rassemblement National.

Christel HENAFF - Olivier BARIOU

Les élu-e-s de l'opposition : Union pour Quimper Solidaire et Populaire "LES ENFANTS NE DOIVENT PAS ÊTRE LA BOULE D'UN BILLARD À TROIS BANDES"

La canicule de juin a mis en exergue notre fragilité devant la crise climatique qui, année après année, touche les plus vulnérables (enfants, ancien-nes, habitant-es de passoire thermique, sans abris...). Et elle a montré l'inhumanité de certaines administrations

avec la mise à la rue, fin juin, de deux familles monoparentales. Si la responsabilité relève en priorité de l'État et du Département, il reste que la ville de Quimper, « amie des enfants » devrait suivre la recommandation n°6 de l'Unicef France : « se mobiliser et aménager des bâtiments pour

créer de nouvelles places d'hébergement adaptées à l'accueil des familles ». Il est inadmissible que des enfants doivent endosser le rôle de la boule dans ce billard à trois bandes que jouent l'État, le Département et la Ville.

Marie Lauwers - Jean-Paul Debest

